

Horizons

N° 14 - Mai 2016 - www.agglo-porteduhainaut.fr

À ARENBERG CREATIVE MINE

Michel Gondru Lance son Usine de Films Amateurs

Zoom p.6





p.3 Actu

Dotation Globale de Fonctionnement : continuons le combat pour faire valoir nos droits.



p.5 Reportage

Le 18 avril dernier, sur le Site minier, s'est tenu un Conseil communautaire teinté d'inquiétudes...



p.7-8-9-10 Grand angle

Rendez-vous sur plusieurs marchés du territoire où vendeurs et clients nous parlent de leur vécu.



p.12-13 Zoom arrière

Découvrez un lieu connu mais mystérieux où se côtoient variétés d'oiseaux et légendes...

© Archives CAPH - Iyeb Benhammou



Les élus communautaires ont adopté le 18 avril à l'unanimité, une motion qui dénonce la décision du Département de se désengager du financement du transport scolaire des collégiens en milieu urbain, à partir de septembre prochain.

Cette décision qui entraîne un déficit d'exploitation de 500 000 euros pour 2016 et de 1,5 million pour 2017, est inacceptable pour les familles dont elle aggrave les difficultés, et pour nos collectivités déjà confrontées aux coupes opérées par l'État dans leurs dotations.

Ce retrait brutal du Département du Nord confirme la nocivité de politiques d'austérité qui pénalisent les habitants, sapent la capacité d'action des communes et communautés d'agglomération, et contribuent à opposer les collectivités entre elles alors qu'elles devraient additionner leurs moyens et leurs efforts !

Face aux problèmes économiques et sociaux dont témoigne dans notre arrondissement valenciennois, la situation très préoccupante de l'emploi : de Vallourec à Wattiez, de Simmons aux évolutions des industries ferro-

viaire et automobile, cette fuite en avant dans l'austérité est intenable.

Ces orientations européennes et nationales dangereuses, porteuses d'inégalités supplémentaires sont d'autant plus inacceptables que l'actualité fournit chaque jour, la preuve que l'argent existe pour répondre aux besoins.

Comment analyser autrement par exemple, le scandale des Panama Papers ! Comment ne pas revendiquer qu'à l'échelle des 28 États de l'Union européenne et à celle de notre pays, toutes les dispositions soient prises pour éradiquer l'évasion et la fraude fiscales qui coûtent chaque année, 1 000 milliards d'euros à l'Europe dont 80 milliards à la France !

C'est aussi à ces enjeux qu'il nous faut réfléchir pour poser ensemble les questions qui nous concernent tous : celles de l'amélioration de la situation de nos concitoyens et de l'emploi ; celle de l'autonomie budgétaire pour nos collectivités, soucieuses de répondre aux attentes des entreprises et des habitants.

Alain BOCQUET

Président de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

BAISSE DES DOTATIONS DE L'ÉTAT

Le combat se poursuit

Début février, La Porte du Hainaut et ses 46 villes et villages lançaient une grande campagne contre la baisse de 31,2 M d'€, en cumulé sur 2014-2017, des dotations de l'État. Des dotations qui permettent aux collectivités de financer des services à destination de leurs habitants : crèches, écoles, activités sportives et culturelles, vie associative... 8 000 signatures ont déjà été récoltées pour que la Communauté

d'agglomération et ses communes reçoivent une dotation exceptionnelle de la part de l'État.

Au plan national, de nombreuses collectivités partagent ces préoccupations et ces exigences, ainsi qu'en témoignent les positions défendues par les grandes associations d'élus. Prévu fin mai, le 99^e congrès de l'Association des Maires de France constituera d'ailleurs un nouveau temps fort de la mobilisation des élus

municipaux contre l'austérité appliquée aux collectivités et au service public local.

À l'échelle de notre Communauté d'agglomération, la campagne de signatures se poursuit. Avant l'été, les 46 maires de La Porte du Hainaut demanderont à être reçus à Paris, auprès des ministères compétents (finances, collectivités...), pour faire entendre leur voix.



CONTINUONS DE NOUS MOBILISER !



Une conséquence

Le Conseil départemental du Nord a décidé de se désengager du transport scolaire des collégiens. Désormais, dans les zones urbaines disposant d'un syndicat de transports, il n'y aura plus de participation financière départementale. C'est le cas pour le Valenciennois où les transports sont gérés par le SITURV*. C'est pourquoi son conseil d'administration, qui regroupe les représentants de Valenciennes Métropole et de La Porte du Hainaut, a voté une motion demandant que le Département suspende sa décision. Car, sans cette prise en charge départementale, la gratuité bénéficiant aux collégiens concernés est purement et simplement remise en cause !

Chaque année, le SITURV consacre 7,3 M d'€ au transport scolaire (pour les collégiens et les lycéens). L'État lui octroie 3,4 M d'€ de Dotation Globale de Fonctionnement. Département et Région versent une subvention.

Comme Valenciennes Métropole, La Porte du Hainaut finance le fonctionnement du syndicat. Une participation qui s'élève à 6 M d'€ pour 2016 : 3 fois plus qu'en 2013 ! Sans compter les crédits consacrés à l'investissement, pour l'achat de matériel roulant par exemple. Ce qui ajoute 4 M d'€ d'engagement cette année !

La Porte du Hainaut ne peut donc faire plus et c'est la raison pour laquelle les élus du Valenciennois demandent l'annulation de cette décision départementale inacceptable.

*Syndicat Intercommunal des Transports Urbains de la Région de Valenciennes



ENSEMBLE, POUR REVENDIQUER CE QUE L'ÉTAT NOUS DOIT !

POUR SIGNER LA PÉTITION, RENDEZ-VOUS SUR <http://petitions.agglo-porteduhainaut.fr>

OU RENVOYEZ LE COUPON CI-CONTRE

NOM :

PRÉNOM :

VILLE :

Mail (facultatif) :

Oui, je soutiens l'action de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut et de ses communes, afin d'obtenir une dotation exceptionnelle pour l'investissement, compensant la baisse de la Dotation Globale de Fonctionnement.

Signature

Coupon à retourner à Monsieur le Président de La Porte du Hainaut
Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel-Rondet - BP 59
59135 WALLERS-ARENBERG
<http://petitions.agglo-porteduhainaut.fr>



SEVELNORD

Encore des K0 !

À la fin du mois de mars, Sevelnord a dévoilé de nouveaux véhicules issus du projet K0 : les utilitaires destinés aux professionnels, le Peugeot Expert et le Citroën Jumpy version 2016. Ils ont tous deux été présentés au Salon International des Transports Routiers et du Véhicule Utilitaire de Birmingham, au Royaume-Uni. Cette nouvelle production, actuellement en phase de montée en cadence, va permettre à l'usine, installée sur la Zone d'Activité Jean-Monnet à Lieu-Saint-Amand, d'embaucher environ 500

personnes en intérim à l'automne. Ces recrutements, dont le nombre est basé sur le volume prévisionnel de commandes, vont permettre de créer une équipe de nuit (actuellement, il y a deux équipes qui tournent en 2 x 8 la journée). En 2015, lors d'une commande exceptionnelle, Sevelnord avait déjà fait tourner ses machines de nuit grâce à un recrutement d'intérimaires pendant deux mois. Cette année, les contrats de travail de cette nouvelle équipe seraient un peu plus longs.



A.R.T.S.

Artistes à l'école...

Depuis le mois de décembre, les établissements scolaires de notre territoire sont associés au projet A.R.T.S. (Artiste Rencontre Territoire Scolaire). Deux artistes, Samuel Guillot et Stéphane Kozik interviennent dans les écoles et construisent des œuvres avec les élèves (voir *Horizons* n°11 - Février 2016). Stéphane Kozik s'intéresse au son sous toutes ses formes. Un son créé avec toutes sortes d'objets. Au cours de ses interventions, il a fabriqué des instruments de musique à partir de bouts de bois, d'élastiques, de clous... et les a reliés à de petits micros pour en faire ressortir du son. L'écoute a aussi été travaillée pendant ces ateliers.

Au cours de sa présence sur La Porte du Hainaut, Stéphane Kozik a mis en place une installation pour

sonoriser les cloches de la Tour Abbatiale de Saint-Amand-les-Eaux. Du 9 au 14 mai, il participera aussi à la restitution du projet A.R.T.S. à Arenberg Creative Mine, dans la salle du LEAUD. Il y exposera notamment *Digital Breakfast*, œuvre dans laquelle il fera vivre les restes d'une table de petit-déjeuner en l'absence de son propriétaire.



Pour nous
contacter ou nous
donner votre avis :
03.27.09.9152

horizons@
agglo-porteduhainaut.fr



TOURISME

Un été animé

C'est un constat. De plus en plus de groupes orientés "Sport - Nature" sont accueillis sur notre territoire et à voir la programmation de la nouvelle saison estivale concoctée par l'équipe de l'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut, ce n'est qu'un début ! De la découverte de la Scarpe en transport doux (bateau électrique, kayak ou vélo) à la marche nordique désormais proposée en séances d'initiation et de perfectionnement ; il y en aura pour tous les goûts. Du 14 au 17 juillet, seront organisées les rencontres internationales de geocaching, sorte de grande chasse aux trésors. Quatre jours durant lesquels des "géocaches" seront dissimulées dans différents lieux du territoire. Près de 10 nationalités sont déjà représentées parmi les quelques 1 500 inscrits (inscription sur www.geonord2016.fr).

Parmi les temps forts à venir, on trouve aussi la **Fête du port** (dimanche 1^{er} mai) ; les **puces nautiques** (samedi 11 juin) ou encore une séance de cinéma en plein air au **Port fluvial** (samedi 20 août). Sans oublier les activités traditionnelles comme les visites du Site minier d'Arenberg, les randonnées pédestres ou encore les animations estivales...

Plus de renseignements et réservations au 03.27.48.39.65 ou contact @tourisme-porteduhainaut.fr



CONSEIL COMMUNAUTAIRE

Unanime et engagé

// *Faut-il ajouter de l'austérité à l'austérité ?* L'interrogation, extraite du discours liminaire du Conseil communautaire annonçait le ton de la soirée. "On ne soigne pas le mal par le mal (...), ce n'est pas en aggravant les difficultés des familles, ou en plombant les ressources des communautés d'agglomération qu'on sortira de cette spirale de déclin imposée aux plans européen et national" a commenté d'entrée Alain Bocquet, président de La Porte du Hainaut, à propos de la décision prise par le Conseil départemental au sujet du transport scolaire.

Économie

Dans ce contexte, toujours incertain, il est plus que nécessaire de poursuivre les investissements et c'est dans ce cadre que la Communauté d'agglomération a souhaité répondre aux demandes des communes de Lieu-Saint-Amand, Thun-Saint-Amand, Brillon, Sars-et-Rosières, Rosult, Mastaing, Lecelles et Hélesmes en prolongeant son programme de construction de halles. "Un investissement de 500 000 € de dotation par équipement." Le programme, mis en place afin de redynamiser le commerce rural devrait s'étaler sur plusieurs années : "au fur et à mesure des possibilités financières."

Toujours en matière d'économie, le Conseil communautaire a adopté à l'unanimité l'extension du parc d'activités de l'Écaillon, à Thiant, avec plusieurs ventes de terrains ; ainsi que le lancement d'une étude pour la création d'une voirie qui facilitera les liaisons entre le parc d'activités des Six Marianne, à Escaudain, et celui des Pierres Blanches à Denain, permettant ainsi "d'amplifier la

dynamique de ces zones économiques et d'améliorer la qualité de la desserte du secteur en allégeant au passage la circulation sur les axes urbains." Adoptée également à l'unanimité la construction d'un hôtel d'entreprises, comprenant 19 ateliers, sur la zone artisanale du Saubois à Saint-Amand-les-Eaux. Un bâtiment tel qu'il en existe déjà sur d'autres zones, comme à Escaudain par exemple où le taux de remplissage frise les 100 %.

Politique de la Ville

Parmi les délibérations proposées lors de ce conseil, l'une d'entre elles a fait naître un débat. Elle concerne l'abattement de 30 % de la taxe foncière sur les propriétés bâties, accordé par l'État aux bailleurs sociaux ayant du patrimoine dans les quartiers prioritaires. Sur le territoire de La Porte du Hainaut, ces dispositions vont impacter les budgets de dix communes (Bellaing, Denain, Douchy, Escaudain, Escoutpont, Louches, Raimes, Rœulx, Saint Amand et Wallers) pour plus de 5 000 logements. Deux problèmes se posent. D'une part, depuis que le dispositif a été créé en 2009, la compensation financière apportée par l'État aux communes n'a cessé de diminuer, tombant en sept ans, de 100 % à 40 % ! Or la règle qui s'applique dans ces situations mais qui n'est pas respectée, c'est celle de la compensation intégrale, c'est-à-dire 100 %. De plus, cette exonération d'impôt dont bénéficient les bailleurs est théoriquement destinée à être investie dans des actions pluriannuelles nouvelles, améliorant le cadre et les conditions de vie des locataires. Encore faut-il que les sociétés HLM jouent pleinement

le jeu. C'est la question qui, en toute transparence, sera au cœur de la rencontre de travail que va fixer la Communauté d'agglomération à l'initiative de son président. Aujourd'hui, le montant de l'abattement dont sont bénéficiaires les bailleurs sociaux pour les dix communes se chiffre au minimum à 660 717 €. La perte des recettes fiscales pour les dix villes concernées correspondra à 60 % de ce constat. Autant dire que Communauté d'agglomération et communes seront attentives aux suites données.

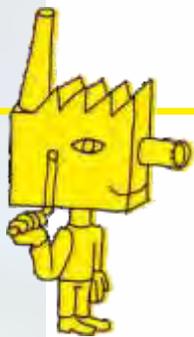
SIAVED

Adoption également à l'unanimité du transfert de compétence de la collecte des déchets ménagers et assimilés au SIAVED (Syndicat Inter Arrondissement pour la Valorisation et l'Élimination des Déchets) à partir du 1^{er} juillet 2016.

Transports

Ultime décision importante prise en fin de conseil, l'adoption d'une motion en soutien au SITURV (voir page 3), pour demander au Conseil départemental de renoncer à la décision qu'il a prise il y a quelques semaines, de se désengager, dès septembre 2016, du financement du transport des collégiens pour les secteurs dotés d'une Autorité Organisatrice de Transports. Une décision inadmissible et qui concerne, dans le Valenciennois, 13 000 jeunes. Pour les familles, cela représente un budget de 400 € par enfants, par an. C'est impensable ! Enfin, le conseil s'est conclu sur l'adoption de cette motion à l'unanimité.





USINE DE FILMS AMATEURS DE MICHEL GONDRY

Acteurs en herbe, action !

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS :
06.70.09.82.55

<http://www.arenberg-minecreative.fr>

À peine inaugurée, l'Usine de Films Amateurs de Michel Gondry, installée pour plusieurs semaines à Arenberg Creative Mine, a déjà séduit nombre de visiteurs. Des visiteurs passifs... car il est possible de découvrir les décors aux horaires d'ouverture de l'UFA, mais aussi actifs puisqu'il est possible, sur inscription, de réaliser (en trois heures) son propre film !

"C'est super ici" ; "Moi je vais demander à papa et maman pour revenir" ; "C'est la meilleure journée que j'ai passée au centre" ; "Je vais dire à mes amis de venir car on a vraiment passé un bon moment !" sont autant de réflexions que l'on peut entendre dès l'entrée. L'équipe d'Horizons a suivi un groupe d'apprentis réalisateurs, venus de l'ALSH¹ d'Escaudain, lors des vacances scolaires, afin de découvrir l'envers du décor. Pris en charge par Franck, l'un des médiateurs présents pour l'occasion, on visite dans un premier temps les 900 m² de décors où l'on découvre un cabinet médical, un poste de police, une cellule, un train, une cuisine, une chambre, un salon, un estaminet, un magasin de vélos, une galerie de mine... Avant d'enchaîner sur deux

ateliers de 45 minutes "le premier permet de déterminer le genre de scènes que l'on veut tourner et le titre du film ; dans le second on choisit les costumes, on développe les dialogues et on approfondit l'histoire" explique Franck.

Un moment convivial

Une fois les scènes écrites, un caméraman est choisi par les participants et le groupe part une heure dans les décors afin de réaliser son film selon le "storyboard"². Quinze minutes de montage sont ensuite nécessaires pour pouvoir visionner le résultat final, au terme de trois heures conviviales et ludiques passées ensemble. Lorsqu'il est terminé, le film est remis au groupe. Et qui sait, d'ici quelques années, c'est peut-être l'un de ces apprentis cinéastes que l'on verra gravir les marches du célèbre palais des festivals à Cannes !

1) Accueil de Loisirs Sans Hébergement

2) Document technique illustré (bande dessinée) représentant les scènes du film.

L'écriture du scénario

Le tournage

Le visionnage



Interview de Michel Gondry

Michel Gondry était présent lors du vernissage de son Usine de Films Amateurs. L'occasion de lui demander plus de détails sur son concept, créé en 2008 à New-York.

Quel est le principe de l'UFA ?

"L'Usine de Films Amateurs donne l'occasion à tout le monde de se rencontrer. Elle permet de s'entendre avec des gens qu'on ne croiserait pas sans ces Usines. Le protocole mis en place permet aux gens les plus timides de s'exprimer."

Quel a été votre objectif en créant cette exposition ?

"Ce n'est pas un moyen d'apprendre le cinéma. Ça peut, certes, éveiller des ambitions, des désirs mais l'Usine est surtout là pour désacraliser le côté film. Dans le cinéma, il y a une personne qui décide de tout. Avec l'UFA, le principe est inversé, tout le monde prend les décisions ensemble.

Le résultat est une vraie collaboration. Mon plus grand bonheur est d'entendre des explosions de rires dès le début entre des personnes qui ne se connaissent pas."

Et votre inspiration ?

"À la fin des années 70, au début des années 80, mon père avait une caméra. Un jour, il s'est absenté avec ma mère. On a invité des copains et on a passé la journée à tourner des clips, à faire des fausses pubs. Je voulais retrouver cette joie où les erreurs sont autant sources de rires que les réussites. Pour l'anecdote, cette cassette n'existe plus, un match de foot a été enregistré par-dessus nos réalisations."

Après la visite des décors à Arenberg, quelle a été votre impression ?

"Les décors sont très méticuleux. La typographie, les lettres en bois sur les frontons de l'estaminet et du magasin de vélos n'ont pas été vues ailleurs. L'utilisation des photos pour les perspectives est très réussie aussi."

Quels conseils donneriez-vous aux participants ?

"Il faut absolument venir la tête vide. C'est la communauté qui oriente le genre, le titre, l'histoire. Lorsque l'UFA était à Beaubourg, j'y ai participé avec un groupe de techniciens et de gens du cinéma que je connaissais. C'était une catastrophe. Ce qui a sauvé le film, c'est que la scripte a fait une fausse manœuvre avec la caméra et, au lieu d'enregistrer les scènes, elle a enregistré le making-of. Il ne faut pas non plus juger les participants sur le résultat mais sur leur capacité à s'investir et à s'entendre avec des gens qu'ils ne connaissent pas. Il faut se laisser porter par le groupe, c'est bien de participer avec des inconnus."

Avez-vous un projet avec tous les films issus des UFA ?

"Il est intéressant de voir les différences entre les films tournés dans les différentes Usines. Mais il y a tout de même une sorte d'esprit dans le fond des gens qui est similaire dans tous les pays. On se dit à chaque fois qu'il faudrait faire un documentaire avec ces films."

LES MARCHÉS

Lieux de vie et d'échanges

Pour beaucoup d'entre nous, le marché est LE rendez-vous incontournable ! C'est le jour où la vie du quartier ou du village se dessine, où les gens se rencontrent et échangent : politique, temps capricieux, première dent du petit dernier, coupe de cheveux à la mode... et surtout, le jour où l'on s'achète le produit attendu de la semaine chez son vendeur préféré, du poulet rôti alléchant au fromage blanc local en passant par les "fouffes" à prix défiant toute concurrence...

Pour d'autres, le jour de marché est un jour comme les autres. Le rythme de vie actuel, les contraintes de travail ou tout simplement l'insuffisante attractivité conjuguée au manque d'argent font souffrir ce commerce.

Il y a au moins un marché par jour sur le territoire de La Porte du Hainaut. Les produits proposés sont variés : fruits, légumes, viandes, linge de maison, vêtements... Les commerçants qui participent sont majoritairement des indépendants, tournant sur plusieurs communes. Des commerçants inquiets du devenir de ces rendez-vous : clientèle qui peine à se renouveler, crise, concurrence d'autres formes de commerce... Autant de facteurs évoqués par des hommes et des femmes qui, pour certains, exercent ce métier depuis plusieurs générations. Et ne souhaitent pas que la suivante continue sur leurs traces. Pourtant, à côté de leurs difficultés, tous évoquent le contact avec les gens et la vie qu'apporte un marché.

En 2008, La Porte du Hainaut a lancé un programme de construction de halles pour les communes de moins de 3 000 habitants qui le décident. Des lieux dédiés au développement des circuits courts et destinés à favoriser la vie locale. À Château-l'Abbaye et à Bellaing par exemple, les municipalités ont profité de cet équipement pour mettre en place une animation : un marché du terroir qui a lieu tous les quinze jours pour la première, un marché de Pâques pour la seconde. Horaires décalés pour permettre aux personnes qui travaillent de s'y rendre, musiciens, producteurs locaux... Les habitants de ces communes et de celles alentours sont venus nombreux.

L'équipe d'*Horizons* s'est rendue sur quelques-uns des marchés du territoire : hebdomadaires, sous une halle, dans une ville, un village... Et dresse un panorama de la situation actuelle.

VIE LOCALE

Un tour au marché

Sous les halles

Il y a quelques semaines, la commune de Château-l'Abbaye lançait sous sa halle son premier marché du terroir. Programmé un vendredi sur deux, de 16h à 20h, le rendez-vous se veut avant tout orienté "développement des circuits courts". Le créneau

horaire et le jour n'ont pas été choisis au hasard. Le village, plutôt résidentiel, permettra aux familles de réaliser leurs achats directement aux producteurs avant les courses du week-end.

Ce soir-là, l'ambiance se veut festive, Alexis Passion, un jeune accordéoniste originaire d'un village voisin, a même été sollicité.

Côté commerces, c'est assez varié. Parmi les présents, on trouve un apiculteur de Rosult, Frédéric Raviart. Sur son étal, miels et pains d'épice fabriqués chez lui, sont proposés. Le jeune producteur, installé depuis un an dans la commune, détient quelques 80 ruches. Habitué à des marchés plus grands comme Douai ou Orchies, il compte être présent chaque quinzaine. En face, Véronique, fleuriste à Mortagne-du-Nord, peu habituée aux marchés, s'est laissée tenter par cette première expérience. Un essai qui, s'il s'avère concluant, pourrait être reconduit.

La ferme Dupriez de Château-l'Abbaye,

producteur de pommes de terre ; Marie et Sylvie Fromont, du "Panier Thunois" ou encore Florence Martin, "Au panier nature" étaient aussi installés sous la halle. Prochain rendez-vous le vendredi 13 mai de 16h à 20h.



Entre 17h30 et 22h, le même soir à Bellaing, un marché de Pâques a été organisé sous la halle. Gaufres, pains, jus de fruits, bières, charcuterie polonaise..., fabriqués par des producteurs locaux, étaient sur les étales. Malgré le temps peu clément, Bellaingeois et habitants alentours ont répondu présents. Un couple de guitaristes s'est installé et joue. Peu à peu, la halle se remplit, les visiteurs regardent les stands, croisent un voisin, une connaissance et se mettent à discuter. Devant le stand de gaufres fourrées, un petit groupe s'est formé en attendant la fin de cuisson. Une



des personnes présentes explique qu'elle "préfère aller au marché car on sait d'où les produits viennent". Elle apprécie aussi l'esprit, le fait de croiser des gens qu'elle connaît et de pouvoir discuter avec eux.

Plusieurs commerçants sont venus à l'invitation de La Ruche Qui Dit Oui, réseau de communauté d'achats aux producteurs locaux. C'est le cas pour la boulangerie La Grigne, de Brillon. "J'ai déjà fait quelques marchés. Je n'y suis pas forcément gagnant mais cela permet de faire de la pub à La Ruche." Un peu plus loin, on trouve le camion de M. et M^{me} Boucher, qui possèdent une ferme à Oisy. Leur employée tient le commerce ce soir-là. "C'est la première fois que je fais un marché. D'habitude, nous faisons une tournée dans certaines communes et nous avons un magasin de vente directe à la ferme." Pour elle, le lien avec les clients n'est pas le même que sur les tournées, "pour certains, nous sommes la seule personne qu'ils voient de la semaine."



Les halles



C'est en 2008, à l'initiative de la commission Ruralité de La Porte du Hainaut que sont créées les halles. Installées dans les communes de moins de 3 000 habitants à la demande des municipalités, qui participent à leur financement, elles ont pour but de favoriser le commerce local et le développement de circuits courts. Pour l'heure, il en existe seize. Chacune dispose de son identité propre, les communes ayant le choix des matériaux. D'une superficie de 200 à 300 m², elles ont aussi un local technique, des sanitaires et des stores. Ce programme représente un investissement total d'un peu plus de huit millions d'euros, dont 5,1 de La Porte du Hainaut. Le reste a été financé par des fonds d'État et européens. Dans les prochaines années, La Porte du Hainaut continuera de répondre à la demande des communes intéressées par la création d'un tel équipement.

Au gré des marchés...

Les marchés auraient-ils besoin d'un second souffle ? C'est en tout cas la question que l'on peut se poser après en avoir fait plusieurs. À chaque fois, le même attachement s'exprime pour ce commerce de plein air mais aussi les mêmes interrogations de la part des commerçants.

Le mardi

À Abscon, ce jour-là, dix commerçants sont installés. "En ce moment, c'est assez compliqué" lance Jean-Michel, revendeur en fruits et légumes depuis trente ans. "On ressent le manque d'argent depuis plusieurs années. La clientèle est de moins en moins présente." Et c'est effectivement un aspect déterminant car le manque de revenus joue contre la consommation et conduit beaucoup à renoncer à des achats de "confort" et même de première nécessité. Avant, Jean-Michel travaillait avec son épouse, aujourd'hui, ce n'est plus possible, même si celle-ci lui prête parfois main-forte le samedi. "Les marchés de fin de semaine sont les plus gros, c'est ce qui nous permet de sortir la tête de l'eau", un avis partagé par Jean-Jacques, son voisin, vendeur de textile et de sous-vêtements.

"Avant, sur ces marchés de fin de semaine, c'était difficile d'avoir de la place. Aujourd'hui, les marchés se désertent, ce n'est plus viable, notamment les petits". Une cliente habituelle veut savoir s'il a trouvé ce qu'elle lui avait demandé la semaine précédente. "On essaie de répondre aux demandes particulières. C'est un plus !" Comme beaucoup de ses collègues, Jean-Jacques travaille sept jours par semaine. "Une obligation ! Je fais six marchés par semaine et une braderie le dimanche." Le bémol, c'est que sur les braderies, le droit de place est plus cher. "Est-il normal qu'en tant que professionnels nous payons un tarif plus élevé que les particuliers ? Alors qu'en complément nous payons des charges ? Pourquoi cette différence de prix ?" Une question qui mérite d'être posée.

"J'achète tous mes produits frais au marché,"
Alexandre, 27 ans

Le mercredi

Même constat au marché de Lourches. Georgina vient depuis une vingtaine d'années. Elle confirme la baisse du nombre d'étals : "Avant, il fallait arriver à 2h du matin pour avoir une place. Si ça continue comme ça, dans cinq ans, il n'y aura plus de marché". Il arrive aussi que la météo joue contre les commerçants. Cathy

et Rudy ont un stand de bazar. Au vu du ciel gris et des températures fraîches, ils ont décidé de ne pas sortir toute leur marchandise. Si quelques habitués viennent, ils constatent tout de même que "d'octobre à avril, c'est mort". Ce que confirme Ahmed, vingt-cinq ans de vente de chaussures. Éric, vendeur d'aliments de saison, va dans le même sens.

"Le marché, il faudrait une tempête pour que je le loupe !"
Carole, 36 ans



Rencontre avec Audrey, placière à Bouchain

Audrey Dujardin s'occupe depuis un an de placer les commerçants sur le marché situé sur l'Esplanade face à la médiathèque. Chaque jeudi, dès 13h, elle est là pour "accueillir les vendeurs, les placer et encaisser les droits de place" les abonnés d'abord, puis, une fois ces derniers placés, les occasionnels. "Les abonnés doivent nous avertir lorsqu'ils ne viennent pas. Certains le font, mais pas tous." C'est d'ailleurs l'un des objets du règlement réactualisé en début d'année par la nouvelle municipalité. Pièces à fournir, heures de présence, droit de place... tout y est consigné. Car la volonté ici est de faire perdurer le marché. Et ça fonctionne ! "Il n'y a pas très très longtemps, j'ai d'ailleurs reçu une demande d'un poissonnier." Il faut dire que le marché existe à Bouchain depuis plus de 50 ans. Toutefois, Audrey le reconnaît, l'hiver, c'est plus difficile. Lorsqu'elle est absente, c'est sa collègue Christine Legrand qui prend le relais. "Au départ, les commerçants étaient surpris", car il est rare que des femmes occupent ce genre de poste, mais après cela s'est bien passé. Et ça continue !...



Le jeudi

Le jeudi, c'est à Raismes que le marché se tient sur la Grand'Place. Mouloud Depiane y a installé son stand rempli de maroquinerie fantaisie. Lui aussi parle de l'influence de la météo et de ses difficultés, qui augmentent au fil des années. Il se déplace sur les marchés, à 100 km à la ronde. "Pas plus car, plus on roule, plus ça nous coûte cher." Et les braderies, évoquées par ses collègues ? "Le prix de la place y est cher. Et, dans la journée, on ne fait pas forcément la recette qui permet de la payer." Mais l'homme aime son métier : "C'est beau un marché, les gens viennent en famille. On discute, on rigole."

Un peu plus loin, une odeur de poulet rôti attire le chaland. C'est là qu'est installé Max Liégeois, depuis quatorze ans. Même s'il trouve que la situation s'est dégradée depuis deux ans, "je revois tous mes clients, mais ils viennent moins souvent qu'avant". Le secret de cette fidélité ? "Des produits de bonne qualité." Ce jour-là, une file se forme devant son stand. Le commerçant installé en face de Max, qui vend du "bazar", est venu lui donner un coup de main. "Quand on a un coup de bourre, on s'aide." C'est ça aussi qu'il apprécie dans son métier : la solidarité. "On essaie de se regrouper. On se connaît pratiquement tous, on tourne sur les mêmes lieux." (suite p. 10)...

Au gré des marchés...

(Suite de la p.9)

À quelques mètres de là, on trouve Patrick Detoulet et ses plantes. Il en vend toute l'année, même s'il reconnaît que selon les saisons il y a des mois de creux. Il admet avoir "du mal à survivre", mais ne changerait de métier pour rien au monde. "J'aime le contact avec les gens, les échanges. Sur un marché, on fait beaucoup de social : les clients nous racontent leurs malheurs, on leur prête une oreille attentive". Et c'est ce qu'ils apprécient aussi.

Le dimanche

À Lecelles, deux vendeurs sont présents chaque premier, troisième et cinquième dimanche du mois. Ce jour-là, Maxime, vendeur de linge de maison, attend les clients... au soleil ! "On sent que les gens ont de moins en moins d'argent." En face de lui, Aksil, pri-

meur depuis 25 ans acquiesce "on souffre, d'autant que la situation est rendue encore plus difficile avec le statut d'auto-entrepreneur qui permet à certains de bénéficier d'aides sans subir les charges" lance t-il. "Notre métier se meurt. Il est temps de trouver des solutions pour redynamiser les marchés".

Commerçants ambulants de père en fils

Les marchés, Jean-Jacques connaît. Chez lui, on y est présent de père en fils ! "Je fais partie de la troisième génération de commerçants." Installés dans l'Amandinois, ses aïeux se sont spécialisés dans la vaisselle. "Il faut dire qu'à Saint-Amand, il y avait plusieurs faïenceries." Au fur et à mesure des années, la vie a évolué, les modes de consommation ont changé "et il a fallu ensuite s'adapter au marché." Jean-Jacques s'est pour sa part orienté vers le textile et les sous-vêtements. Depuis 1988, année où il a débuté son activité, il travaille seul.



Témoignages de clients

Louise, 28 ans

"Je travaille à temps partiel, uniquement l'après-midi donc le vendredi j'essaie de venir régulièrement sur le marché de Saint-Amand. C'est une sortie hebdomadaire que je fais avec mes enfants et ma grand-mère, c'est elle qui m'a transmis l'habitude ! J'apprécie le contact avec les commerçants qui est différent de celui que l'on peut avoir en boutique. En plus, on a parfois plus de choix que dans les commerces classiques."

Laurent, 39 ans

"Je viens uniquement chercher des choses spécifiques sur le marché (du café, ndr) je connais le vendeur, ça fait des années que je viens. Mon bureau est juste à quelques minutes à pied alors c'est très pratique d'y passer avant le travail."

Les jours de marchés

- **Lundi matin** à Escaudain et Haspres ;
- **Mardi** : le matin à Abscon et à Haveluy ; l'après-midi à Wallers-Arenberg ;
- **Mercredi** : le matin à Mortagne-du-Nord, Louches, Neuville-sur-Escout, La Sentinelle, l'après-midi à Hérin ;
- **Jedi** : le matin à Denain, Raismes et Hasnon ; l'après-midi à Bouchain ;
- **Vendredi matin** à Saint-Amand-les-Eaux, Thiant, Rœulx, Avesnes-le-Sec ;
- **Samedi matin** à Douchy et à Hérin ;
- **Dimanche matin** à Lecelles (1^{er}, 3^e et 5^e week-end du mois).

L'avis de la Fédération des marchés de France

Charline Brassens est la présidente de la Fédération des marchés de France pour le Nord. Commerçante pendant 35 ans, elle explique que ses collègues ont vécu "une saison estivale pas extraordinaire et un hiver très pénible". Et reconnaît qu'il y a "de grosses difficultés sur les marchés en termes de rentabilité". Cette baisse de chiffre d'affaires, souligne-t-elle, est récurrente depuis plusieurs années sur les produits manufacturés (vêtements, linge de maison...) d'après l'INSEE. "Jusqu'à présent, le secteur alimentaire tirait son épingle du jeu mais les échos que j'ai pour cette année indiquent que, eux aussi, commenceraient à souffrir un peu

plus."

Elle pense aussi que la multiplication des braderies entraîne la baisse de leur fréquentation. Et, de ce fait, ne permet plus aux commerçants de "se refaire". Pour elle, les marchés les plus porteurs sont ceux de la fin de semaine et ceux des grands centres. "Dans les petites villes moyennes, où il y avait une industrie très forte comme dans le Bassin Minier, les marchés ont tendance à moins bien se porter." Et même si elle comprend que, lorsque les commerçants ne font pas recette, ils n'ont pas envie de revenir, elle pense que ces derniers doivent venir le plus régulièrement possible sur le même marché.

Et que ce dernier ne doit pas être déplacé : "Il faut garder les marchés en centre-ville. À chaque déplacement, la clientèle doit se réhabituer. 90 % de ces changements sont défavorables. Et puis, il doit y avoir un pôle alimentaire très attractif, qui permet de faire venir la clientèle. Le consommateur vient d'abord pour l'alimentaire."

"Il y aura toujours des marchés. Beaucoup d'élus nous sollicitent pour en créer un", dit la présidente de section pour qui, c'est d'abord un service de proximité avec un rôle social : créer du lien entre les gens.

Joignez votre agglo

● Par courrier

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel-Rondet - BP 59
59135 WALLERS-ARENBERG

● Par téléphone

Standards
Wallers : 03.27.09.05.05.
Raismes : 03.27.09.00.93.

Habitat

03.27.09.92.28.
(ANAH : 0.800.59.20.11).

Espace Info Énergie

03.62.53.25.19.

Point Info Déchets

0.800.775.537.
(gratuit depuis un poste fixe).

Emploi et insertion

03.27.45.72.64.

Culture

Spectacle vivant :
03.27.19.04.43.
Réseau de Lecture publique :
03.27.19.04.42.

Sport - CIS

03.27.09.92.80.

Communication

03.27.09.05.02.
horizons@agglo-
porteduhainaut.fr

● Par mail

contact@agglo-
porteduhainaut.fr

● Sites utiles

www.agglo-porteduhainaut.fr

Agence de Développement économique

www.agence-
porteduhainaut.com

Arenberg Creative Mine

www.arenberg-creativemine.fr

Réseau Cyber-base

porte-du-hainaut.cyber-
base.org

Portail des médiathèques

www.mediatheques-
porteduhainaut.fr

Office de Tourisme

www.tourisme-
porteduhainaut.com

André Desmedt

Une vie de mineur de fond

Chaque jour réserve son lot de surprise. Il arrive, dans notre métier de journaliste, que l'on soit amené à faire de jolies rencontres. Ce fut le cas ce jour-là. Âgé de 88 ans, André Desmedt, ancien mineur de fond à la fosse d'Arenberg, a souhaité revenir sur le Site minier, afin de voir s'il avait changé après sa réhabilitation.

À peine arrivé sur le Site minier, c'est vers la salle des Pendus¹ qu'André se dirige. La raison ? "Il cherche son numéro" souffle son fils, André lui aussi, qui l'accompagne. "Le 639 qui correspondait au numéro de sa lampe." Pas de chance, les tenues longtemps exposées dans cette salle ont été décrochées en 2013. Revenu à Arenberg il y a une vingtaine d'années, alors que le site n'était pas encore réhabilité, l'octogénaire se souvient pourtant avoir reconnu, à l'époque, ses vêtements. "Mes affaires étaient toujours là", suspendues au même endroit qu'en 1976 lorsqu'il a pris sa retraite. Un bref passage dans les douches et on sent que les souvenirs continuent d'affluer.

André a travaillé onze ans à la fosse d'Arenberg, après Fenain où il était resté vingt-et-un ans. "J'ai débuté à l'fosse en 1942 à l'âge de 14 ans. J'ai dévalé (descendu) l'15 janvier 42 pour la première fois" Un drôle d'exercice, puisque la descente "se faisait presque en chute libre" se souvient André. Près de 500 mètres plus bas, il n'était pas rare de marcher quelque 2 à 3 km "avant de monter dans les berlines à cinq ou six" pour accéder au lieu de travail. Dans un premier temps, André a travaillé à l'abattage avant d'être classé ouvrier à 18 ans (au piqueur). Un poste ingrat qui nécessitait de la rigueur et une attention de tout instant. Avec une pointerolle, sorte de marteau-piqueur, il décrochait les blocs de charbon qui étaient ensuite mis dans les berlines pour être évacués. Rémunéré au mètre et donc au travail accompli quotidiennement, André était payé comme ses

camarades "à la quinzaine". À l'époque, il n'était pas rare qu'il "donne" aussi quelques mètres à des plus jeunes afin que ces derniers puissent avoir un salaire décent.

À la fin de sa carrière, André descendait le matériel pour ses collègues. Lorsqu'il a quitté la fosse, le travail avait évolué. Le soutènement classique² avait fait place au soutènement marchand³, par exemple. "Le métier s'est modernisé."

La visite se poursuit dans le musée où il retrouve du matériel familial puis à la lampisterie. La liste des mineurs "victimes du travail de la fosse d'Arenberg" attire également son attention. Certains noms lui sont familiers... "Les risques, on les connaissait, mais on n'y pensait pas" avoue André, pourtant blessé à de nombreuses reprises. Issu d'une famille de neuf enfants, André n'était pas le seul à travailler à la mine. "Quatre de mes frères y sont également descendus. Deux y ont même laissé leur vie, suite à des éboulements..." Silicosé à 30 %, reconnu en maladie professionnelle, et ayant 30 années de service, André a pu prendre sa retraite en 1976. "Pratiquement du jour au lendemain", grâce à une loi mise en place à l'époque. "Je suis allé voir mon médecin qui m'a fait un certificat confirmant le pourcentage de silicose, le lendemain j'étais en retraite." Aujourd'hui silicosé à 40 %, André ne regrette rien. "S'il fallait le refaire, je recommencerais", lance-t-il à la fin de la visite, avant de lancer un dernier regard vers le chevalet.

1) Salle où les mineurs suspendaient leurs vêtements pour les faire sécher ;

2) Étayage manuel réalisé avec des renforts afin que la galerie creusée ne s'effondre pas ;

3) Étayage par machine.



Histoire et Légendes de la Mare à Goriaux

La Mare à Goriaux, située au sein de la forêt domaniale de Raismes-Saint-Amand-Wallers est un plan d'eau artificiel créé par l'affaissement minier. En 1916, trois mares (Bassy, Aubry et la Mare à Goriaux) apparaissent. Quatorze ans plus tard, ces étendues d'eau se rejoignent et deviennent la Mare à Goriaux telle que nous la connaissons aujourd'hui. Ce plan d'eau, de 90 hectares, a une profondeur maximum de 5 m. Il est situé au pied d'un terril plat (le terril 171) long de 2 km sur 20 à 30 m de large. Ce paysage est un autre des témoignages de l'activité minière sur le secteur. Mais, à la différence de ces homologues qui ressemblent de loin à une colline, celui-ci a une allure de plateau. Créé dans une zone réputée insalubre, à distance de l'exploitation minière, sa naissance a été rendue possible grâce aux avancées dans le domaine des moyens de transport, notamment la machine à vapeur. Le résidu minier y était transporté, puis déversé dans la longueur.

Ça, c'est l'explication scientifique. La légende, elle, raconte une autre histoire, plus romantique. Une jeune femme aurait appris, une nuit d'été 1915, la mort de son bien-aimé sur le champ de bataille. Son chagrin aurait été tel que ses larmes formèrent une mare. Pour preuve, il paraîtrait même que l'eau de cette dernière aurait un léger goût salé.

Un avion dans la mare ?

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'aérodrome de Prouvy servait de base aérienne arrière pour les aéroports situés sur la Côte d'Opale (Saint-Omer/Arques et Calais/Marck). Mais le lieu avait aussi une autre utilité pour l'armée allemande : il servait de base d'essais et d'étude des appareils volés à l'ennemi. Les nouveaux pilotes s'y initiaient par exemple, aux bombardements en piqué, en rase-motte et en lance-torpille.

.../...



C'est pour cela que l'on peut trouver, autour de la Mare à Goriaux, des bombes en béton datant de cette époque. Des bombes qui étaient équipées d'une ampoule dégageant une fumée blanche une fois écrasée au sol, afin que les pilotes repèrent leur lieu d'impact sur la terre ferme. Le fond de la mare en serait tapissé. À ne pas manipuler si vous en trouvez une !

Mais il n'y a pas que des bombes d'entraînement qui seraient tombées dans la Mare. Un Tupolev ANT 40, bombardier soviétique redoutable dans la seconde moitié des années 30, devenu obsolète une dizaine d'années plus tard, aurait pour dernière demeure l'étendue d'eau située au pied du terril 171. Des fouilles ont été organisées avec l'autorisation de l'ONF, en 2014, par l'association "Les hélices du Hainaut", mais le Tupolev n'a pas voulu se montrer.

Le saviez-vous ?

En ancien patois, "mare à goriaux" signifie "ancienne mare à cochons". Une autre explication : "goriaux" désignerait le petit du "gor", le sanglier. La Mare à Goriaux serait donc un lieu où se retrouvent les marcassins.

Et aussi...

La Mare à Goriaux est un étang d'affaissement minier. Dans une zone à l'origine marécageuse, le sol est fragilisé par les galeries d'exploitation minière en sous-sol. Il s'affaisse progressivement. À l'arrêt de l'exploitation, les eaux du fond cessent d'être pompées. Elles remontent à la surface et donnent ainsi naissance à l'étendue d'eau.

Depuis 1968, la Mare à Goriaux est une réserve ornithologique. Elle attire près de 300 espèces d'oiseaux et, en hiver, les canards viennent y faire étape le temps de leur migration. Quatorze ans plus tard, ce secteur devient aussi réserve biologique. Espace protégé, il a été mis en place par l'Office National des Forêts. Ce classement a pour objectif la conservation de milieux et d'espèces remarquables.

Ça s'est passé chez vous

Soirée des TPE

21 mars

Vingt-et-une entreprises ont été mises à l'honneur lors de cette soirée. Rappelons que depuis 2009, La Porte du Hainaut soutient les Très Petites Entreprises en leur apportant un coup de pouce sous la forme d'une aide financière, proportionnelle à l'investissement réalisé.

Hommage à la Belgique

25 mars

Drapeaux en berne, minute de silence, rassemblement... plusieurs communes ont souhaité montrer leur soutien à nos voisins belges après les événements tragiques qui ont touché Bruxelles le 22 mars dernier.

Elections

31 mars

Un nouveau président a été élu à la tête de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis : Abdelhakim Artiba. Professeur des universités en informatique, il était, depuis 2010, vice-président de l'UVHC, chargé de la recherche et des études doctorales.

Paris-Roubaix

9 et 10 avril

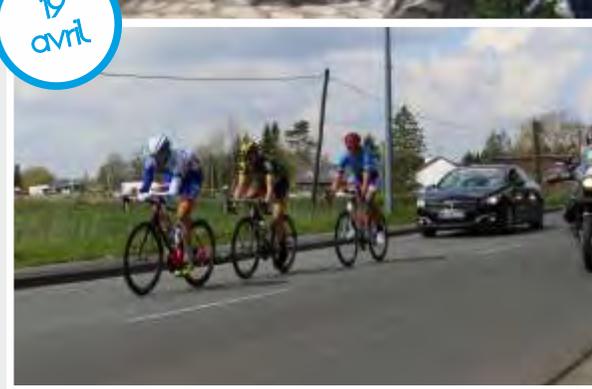
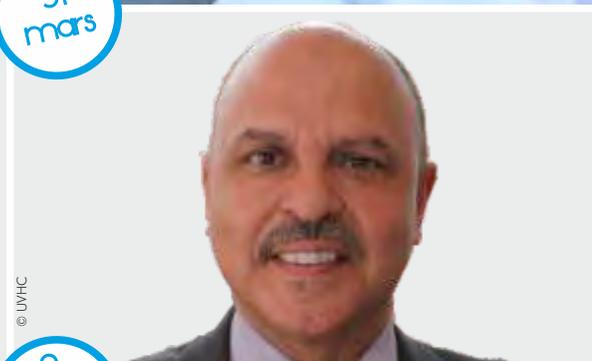
La veille du départ du Paris-Roubaix à Compiègne, et quelques jours avant son 80^e anniversaire, Raymond Poulidor était présent sur le stand de La Porte du Hainaut. L'homme détient le record du nombre de podiums au Tour de France bien qu'il ne l'ait jamais remporté.

Le dimanche, l'Australien Mathew Hayman, vainqueur du Paris-Roubaix, était déjà dans le groupe d'échappés lors de la traversée de la trouée d'Arenberg. Âgé de 37 ans, le coureur en était à sa quinzième participation. Il rêvait d'une victoire, son souhait a été exaucé.

Grand Prix de Denain

19 avril

C'est sous le soleil que le Britannique Daniel McLay s'est imposé au sprint à l'occasion de la 57^e édition du Grand Prix de Denain. Une épreuve de 199,6 km qui, rappelons-le, compte comme sixième étape de la Coupe de France.



Exposition internationale d'orchidées à Wallers

Par l'association Orchidées 59

Du 5 au 8 mai, la salle du Pont de Pierre de Wallers sera remplie d'orchidées venues de trois continents différents : l'Asie, l'Europe et l'Amérique. Les Serres du Sénat, lieu où sont produites les plantes pour le jardin du Luxembourg et les fleurs pour le Palais du même nom, vont exposer quelques-uns de leurs 10 000 pots. En parallèle, une conférence sera donnée chaque jour à 15h30 en rapport avec ce type de fleurs (dont fait partie la vanille).

Infos et tarifs : www.orchidees-59.fr

1 • Spectacles, concerts, théâtre...

MUSIQUE À LECELLES

"Gospel United"

Samedi 30 avril à 20h

L'Association des Parents d'Élèves de l'école de Bousignies organise un concert Gospel pour financer un projet scolaire. À l'église Saint-Denis de Lecelles, les artistes, venus des quatre coins du monde, de la troupe Gospel United vous proposent un concert où s'alterneront chants traditionnels et chants modernes.

Renseignements et tarifs au :

09.54.14.76.16

ou emilie.banasik@gmail.com

ONE WOMAN SHOW À SAINT-AMAND-LES-EAUX

"Bérençère Krief"

Vendredi 13 mai à 20h30

Comédienne talentueuse, Bérençère poursuit son bonhomme de chemin avec succès. Elle incarne mieux que quiconque des personnages divers : à la fois petite sœur, meilleure amie et "girlfriend". Ses personnages sont tous plus vrais et drôles les uns que les autres. Voulez-vous aussi être la meilleure amie de Bérençère ? Rendez-vous au Théâtre des Sources.

Renseignements et tarifs au :

03.27.22.49.69.

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC À NIVELLE

"Cendrillon"

Mardi 17 mai à 19h

Mercredi 18 mai à 16h

Tout public à partir de 4 ans.

Nouvelle création de la Compagnie Comédi'Art d'après Grimm et Perrault, mise en scène par Astrid Maller. C'est l'histoire revisitée de Cendrillon dont les problèmes soulevés sont toujours d'actualité. À voir au "Petit Théâtre de Nivelles".

Réervations et tarifs au :

06.09.63.36.90 ou

comediart.comediart@gmail.com



Source Wikipedia - © Elena Ringo
<http://www.elena-ringo.com>

CHANSON FAMILIALE À DOUCHY-LES-MINES

"Zèbres à 3"

Gratuit pour les moins de 12 ans accompagnés.

Vendredi 20 mai à 18h30

Les textes, drôles et tendres, à l'écriture soignée, mettent en scène toute une galerie de personnages touchants : un épouvantail cerné par les voitures, une scie en grève, un loup qui ne vaut pas un clou, Louis l'amoureux d'Isabelle... À l'Imaginaire.

Renseignements et tarifs au :

03.27.22.25.20.

THÉÂTRE À SAINT-AMAND-LES-EAUX

"Le Préambule des Étourdis"

Mardi 24 mai à 18h30

Par la Compagnie Hippolyte a mal au cœur.

Tout public à partir de 6 ans.

C'est l'histoire d'Anatole qui traîne derrière lui sa petite casserole. Une petite casserole qui intrigue, éloigne ou effraie et qui demande du temps, complique la vie, empêche parfois d'avancer, de dormir ou d'embrasser. Au Théâtre des Sources.

Réservation et tarifs au Service

Culture de La Porte du Hainaut :

03.27.19.04.43.



THÉÂTRE ET HUMOUR À TRITH-SAINT-LÉGER

"Ados"

Samedi 21 mai à 20h30

Ados et pré-Ados. À partir de 8 ans.

Un spectacle drôle, burlesque et déjanté emmené par trois ados pleins de talents, mis en scène par Olivier Soliveres. Ils chantent, dansent et enchaînent les scènes avec une énergie exceptionnelle et un talent comique à la limite du délire et abordent avec humour cet étrange passage qu'est l'adolescence. Parents, rendez-vous au Théâtre des Forges René-Carpentier avec vos ados, ce sera l'occasion de mieux les comprendre.

Renseignements et réservations au :

03.27.24.69.20.

ou sur www.trith.fr

SPECTACLE BURLESQUE À NIVELLE

"L'art (in)délicat de la féminité"

De et avec Émilie Delétréz

Vendredi 27 mai à 20h

Pour son premier one gonzesse show, la comédienne tire le portrait de différents personnages à leur insu. Si vous vous reconnaissez dans un de ses personnages c'est un pur hasard ! Un spectacle original et drôle qui transporte le public dans son univers burlesque. Au "Petit Théâtre de Nivelles".

Réervations au :

06.09.63.36.90 ou

comediart.comediart@gmail.com

SPECTACLE À WALLERS-ARENBERG

"Petits délices et grands festins"

Par Anne Leviel de la Cie de l'Ours Affable

Samedi 28 mai à 10h

Les enfants à partir de 4 ans sont invités à venir écouter des contes joyeux, des récits à rêver avec quelques morceaux chantés. Bref, un véritable tour d'histoires à déguster !

Renseignements à la Bibliothèque

municipale du centre :

03.27.35.61.61.



© Sandrine Mulias

Les dates du mois !

Sélection de dates non exhaustive à retenir pour des événements associatifs, des spectacles, des expositions...

4
mai
15h

Découverte à Bousignies "RANDONNONS SUR LA PORTE DU HAINAUT"

Une randonnée pédestre sympathique en compagnie d'un guide pour découvrir le village. Prévoyez une tenue adaptée et de bonnes chaussures.

Infos et tarifs : 03.27.48.39.65. ou contact@tourisme-porteduhainaut.fr

8
mai

Course à pied à Trith "LA COURSE DE LA PAIX"

Un semi-marathon et une course de 10 km, voici le programme de la célèbre Course de la Paix. Inscription pour l'une des deux épreuves et pour ceux qui préfèrent venir encourager, bienvenue !

Infos et tarifs : 03.27.24.69.32 ou sporttrith@trith.fr

17 > 22
mai

Théâtre amateur à Deanin "7^E FESTIVAL DE THÉÂTRE PATRICK ROY"

Avec le Rotary Club Terre de Hainaut
Chaque soir une pièce sera racontée et jouée par des comédiens amateurs de talents. Le 22 mai, le lauréat de la 6^e édition clôturera en beauté ce festival.

À 20h du 17 au 21 mai et à 15h30 le 22.
Infos : 03.27.44.18.26.



2 • Conférences, ateliers, forums, expositions...

MA JOURNÉE D'ÉDUCATION POPULAIRE À DOUCHY-LES-MINES

"Pour une nouvelle économie des savoirs"

Samedi 7 mai

Pour cette troisième édition, films, débats, ateliers seront au rendez-vous de cette journée d'échanges et de rencontres. Dès 18h30, une exposition et un tour de chant du collectif "ReGGarts" clôtureront en beauté cette journée. Toutes les animations proposées sont gratuites.

Demandez le programme au : 03.27.22.25.20.

ATELIER À ESCAUTPONT

"Origami 3D"

Samedi 28 mai de 9h30 à 12h et de 14h à 16h

Organisé par la Ludothèque communautaire itinérante

Venez découvrir l'origami : l'art traditionnel du papier plié puis assemblé qui utilise des centaines de petits triangles afin de créer des modèles 3D élaborés. Pour un résultat époustouflant !

Renseignements à la Médiathèque-ludothèque communautaire : 03.27.47.20.71.



3



• Tourisme, sports, vie locale...

CYCLISME À LIEU ET DOUCHY

"Grand Prix des Hauts de France"

Jeudi 5 mai à partir de 13h30

Au départ de Lieu-saint-Amand, les cyclistes du Grand Prix parcourront 176 km avec une section pavée entre Haspres et Thiant et une boucle de près de sept kilomètres autour de Douchy à emprunter huit fois !

Renseignements : 06.70.43.74.10.

BALADE À VÉLO À HAVELUY

"À vélo, découvrons La Porte du Hainaut"

Mercredi 11 mai à 15h

À partir de 12 ans, accompagné d'un adulte. Découvrir la commune en compagnie d'un guide sur un deux-roues, voilà qui est original. N'oubliez pas d'amener votre vélo et d'enfiler une tenue adaptée !

Infos et tarifs à l'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut : 03.27.48.39.65 ou contact@tourisme-porteduhainaut.fr

FÊTE CHAMPÊTRE À SAINT-AMAND-LES-EAUX "Le mélange des genres"

Samedi 21 mai de 10h30 à 16h

Organisée par l'IME Léonce-Malécot

De 10h30 à 13h30 : parcours ludiques, jeux gonflables, vente de fleurs, photos, trampoline, maquillage, vente de pâtisseries...

De 13h30 à 16h : défilés déguisés, démonstration de Zumba, chants, danses... Possibilité de restauration sur place.

À l'IME Léonce Malécot - Rue Paul-Greffé.

Renseignements au : 03.27.48.88.88.



CYCLISME À DOUCHY-LES-MINES "Paris-Arras Tour 2016"

Vendredi 20 mai à 16h15

Cette compétition cycliste, qui se déroulera du 20 au 22 mai, démarrera de notre territoire. La première étape de cette épreuve, qui en compte trois, partira en effet de Douchy-les-Mines pour un périple "en ligne" de 98 km vers Biache-Saint-Vaast. 2^e étape : Barlin/Tatinghem, 3^e étape : Gavrelle/Arras.

Infos : www.clovissportorganisation.fr

21 mai 19h30

Catch à Escaudain

"TEAM XTREM FIGHT FRANCE"

Avec le Cercle Laïc d'Escaudain qui organisera une action de prévention pour les jeunes sur les risques à imiter ces combattants professionnels.

Rendez-vous salle Allende pour un spectacle son et lumière où lutteurs, danseuses de Zumba et autres surprises vous attendent.

Infos et tarifs : 03.27.31.96.01 ou M. Beudin : 06.22.53.26.43.

28 mai 20h

Musique à Abscon

"BALLAKÉ SISSOKO ET VINCENT SÉGAL"

Ballaké Sissoko est maître de la kora, Vincent Ségal violoncelliste. Tous deux proposent des conversations instrumentales poétiques où se répondent les esprits des musiques mandingues, baroques, brésiliennes, jazz ou gitanes.

Infos : 03.27.19.04.43.



28 mai et 1^{er} juin

Randonnée numérique à Escaudain "RAND@CLIC"

Sur le thème des oiseaux et observatoire participatif

Venez parcourir des sentiers et photographier les oiseaux le 28 mai à 10h, puis, le 1^{er} juin à 16h, venez apprendre à les reconnaître, les identifier et les référencer.

Infos : 03.27.48.32.88.

Coups de cœur des médiathèques

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans notre numéro d'avril. Ce n'était pas la médiathèque de Denain qui nous présentait ses coups de cœur du mois, mais celle de Trith-Saint-Léger. Toutes nos excuses à l'équipe de la médiathèque trithoise.

À LIEU-SAINT-AMAND

• Roman

MA MÈRE DU NORD

De Jean-Louis Fournier. Édition Stock. 2015.

Après avoir écrit sur son père, sur la mère de ses enfants, sur ses deux garçons, sur la femme qui a partagé sa vie et sur sa fille, Jean-Louis Fournier nous parle de sa mère. Ce roman est "un cri d'amour à sa mère disparue", un bel hommage à l'humour décapant. L'auteur définit lui-même l'humour comme "un antalgique, on l'utilise quand on a mal".



• Bande Dessinée

BÉBÉ : AVANT... APRÈS !

De Shiva Shaffii et Elisa Bastet.

Édition PlayBac. 2015.

Livre qui fonctionne en double page pour évoquer un avant et un après. Par des illustrations graphiques, les deux auteurs/illustratrices évoquent avec humour et réalisme la vie avant et après bébé. Chaque parent pourra se retrouver dans ces évocations : petite voiture avant, monospace après ; daft punk avant, reine des neiges après... Pour secouer la tête d'approbation toutes les trois pages !



• DVD

MALÉFIQUE

De Robert Stromberg. Disney.

Parce que les méchants ne sont pas toujours ce(ux) que l'on croit... Ce film nous présente l'origine d'une des méchantes les plus célèbres des contes pour enfants, Maléfique. Une belle histoire qui bénéficie d'une superbe esthétique, tant dans les décors que les costumes. On ne peut que s'attacher à celle qui nous avait pourtant effrayés dans nos jeunes années.

www.mediathèques-porteduhainaut.fr



NOUVEAU

LE SITE DE
LA PORTE
DU HAINAUT
ÉVOLUE !
Rendez-vous
prochainement
sur :

www.agglo-portduhainaut.fr

